

§ III- NOTES D'ETUDES  
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 326

MARIE, NOTRE MERE.

Et afin de réveiller votre confiance et votre amour en Marie, je vous rappelle qu'elle n'est pas seulement notre mère, et non pas notre mère d'adoption seulement mais notre véritable mère dans et toute la douceur de cette expression

La Rochepot.

2 Février 1868.

Ave Maria (a)

MARIE, NOTRE MERE. Marie à bien des femmes par sa douceur ou par sa force mais une seule mérite véritablement ce titre dans toute son énergie, dans toute sa rigueur : c'est celle qui a été dans la vie une véritable mère.

In Christo Jesu .... ego vos genui.

I. Cor. IV, 15.

Je suis votre mère, je vous ai engendrés dans le Christ Jésus

Cette semaine a été tout employée au soin de vos filles et de vos soeurs, il est bien juste que je vous adresse aujourd'hui la parole.

Et que puis-je vous dire en ce jour de fête de Marie, sinon de vous inviter à faire comme ces chères Enfants. Ce matin, tandis qu'elles avaient Jésus dans leur âme, elles se sont consacrées à Lui - Ce soir, elles viennent de se consacrer à Marie.

Vous-mêmes faites ainsi - souvenez-vous des jours de votre jeunesse, de votre première communion, du renouvellement de vos vœux de baptême - et tout à l'heure Saint Sacrement, consacrez-vous à Jésus par Marie, comme lui-même s'est consacré par elle en ce jour de sa Présentation dans le temple.

Mais pourquoi nous consacrer à Marie? (a)

(a: Première rédaction barrée :) A Jésus, je le comprends, car Jésus est Dieu, qui a Jésus à tout, .....



Parce que, comme vous avez dans le Ciel un père qui est Dieu vous y avez aussi une mère qui est Marie, et que de même que toute grâce, tout bien vous vient de votre Père du Ciel qui est Dieu; de même aussi, toute grâce, tout don parfait vous vient par l'intermédiaire de votre Mère du Ciel, qui est Marie.

Et afin de réveiller votre confiance et votre amour en Marie, je veux montrer ce soir comment elle est vraiment notre mère, et non pas notre mère d'adoption seulement mais notre véritable mère dans toute la force et toute la douceur de cette expression.

Ave Maria (a)

Je puis donner le nom de Mère à bien des femmes par déférence ou par amour mais une seule mérite véritablement ce titre dans toute son énergie, dans toute sa rigueur : C'est celle qui (b) m'a donné la vie! une vie puisée en elle-même.

Et encore pour que ce titre de mère lui appartienne vraiment dans tout ce qu'il a de doux il faut qu'elle m'ait aimé et que de bon cœur elle ait souffert pour moi, (même avant que de me donner la vie).

Or, ces deux conditions je les trouve admirablement réunies en Marie vis-à-vis de chacun de nous, et beaucoup mieux en Elle que dans les femmes que nous nommons nos mères et qui le sont en réalité.

Ecoutez-moi bien :

# I.

(Dans toute la force du mot)

Celle-là est vraiment notre mère, avons-nous dit, qui nous a (c) communiqué la vie, une vie puisée en

(a: Note :) Invocation. Dignare me laudare te  
Monstra te esse matrem. Ego vos genui .....

(b: Première rédaction barrée :) ...de ses propres entrailles.....

(c: Première rédaction barrée :) ...donné la vie, une vie puisée de ses propres entrailles.



elle-même. Or, quelle est la vie, la vraie vie, celle qui mérite véritablement ce nom?

Est-ce la vie du corps ou celle de l'âme?

Est-ce la vie qui passe ou celle qui dure toujours?

Est-ce la vie où l'on souffre ou celle où l'on ne souffrira plus?

Est-ce la vie où l'on pèche ou celle où l'on sera parfait?

La réponse n'est pas douteuse et déjà vous l'avez faite au fond de vos âmes.

La vie du corps, la vie naturelle, cette vie qui passe, cette vie où l'on souffre, cette vie où l'on erre, cette vie où l'on pèche n'est pas véritablement la vie; elle serait mieux appelée la mort, puisqu'elle est un acheminement vers la mort, et comme le préambule, comme le vestibule de la mort.

La vraie vie, c'est celle où l'on sera parfait, où l'on sera heureux et pour toujours, c'est la vie surnaturelle de l'âme, la vie éternelle.

Et cette vie quelle est-elle? (a)

1. Qui habet Filium habet vitam et qui non habet Filium....

2. Hic est verus Deus et vita aeterna ....

3. Ego sum vita

4. Qui credit in me etiam si mortuus fuerit vivet, et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in aeternum.

5. Je comprends bien le saint Vieillard Siméon .... Nunc dimittis servum tuum in pace.

Il pouvait s'endormir en paix de la mort tem-

---

(a: Phrase barrée :) Ego sum vita. Je suis la vie, disait le Sauveur.....

(Note marginale :) Dijon. Mois de Marie. 8. pages 156 et suivantes - L.5.



porcelle, puisqu'il avait touché au seuil de l'éternelle vie et qu'il avait commencé à vivre de la vraie vie et qu'il était sûr de ne la perdre jamais!..

La vraie vie, la vraie vie de nos âmes en ce monde, la vie éternelle c'est l'Emmanuel, le Dieu avec nous, le Dieu fait homme, c'est Jésus!..

1<sup>o</sup> Or, qui nous a donné Jésus, c'est Marie. Natus ex Maria Virgine.

C'est donc Marie qui nous a donné la vie!

2<sup>o</sup> Et cette vie d'où l'a-t-elle tirée? De ses propres entrailles - Et benedictus..... et béni le fruit de votre sein - Jésus!

Marie est donc notre mère dans toute la force et dans toute l'énergie de l'expression, et au lieu que nos mères, nos vraies mères selon la chair nous ont donné la vie matérielle, cette vie qui passe, où l'on souffre, où l'on pêche, d'où l'on peut aboutir à l'éternelle mort, Marie nous a donné la vie spirituelle, la vie surnaturelle, la vie éternelle!.. la seule vie digne de ce nom! Rigoureusement parlant, Marie est donc vraiment notre mère beaucoup plus et beaucoup mieux que ces femmes bien-aimées à qui nous donnons ce doux nom.

## II.

Dans toute la douceur de l'expression.

Mais une mère qui n'aurait fait que de nous donner la vie, sans nous aimer, sans nous aimer jusqu'à souffrir de bon coeur pour nous, même avant que de nous avoir, cette femme serait plutôt notre marâtre que notre mère, elle ne pourrait revendiquer pour elle ce que ce nom a de si doux.

Mais Marie a tout cela et de la manière la plus excellente.

### 1<sup>o</sup>

Voulez-vous savoir comment elle a souffert pour nous, pour nous communiquer la vie?

Regardez et voyez s'il fut une douleur semblable à la sienne.



Ecce Ancilla Domini - Mère de Dieu et mère des hommes -  
Fille de Jephté.

S'aperçoit qu'elle commence à devenir mère des hommes -

Conservabat omnia verba - Gestation de 33 ans.

Le Saint Vieillard - Et tuam ipsius - Mort de son fils  
bien aimé.

Et ruinam multorum - et mort de plusieurs autres.

Le fer dans la plaie - Epée à deux tranchants - Il est  
à croire.

Passion - Les deux cordes d'harmonie - Reine des Mar-  
tyrs.

Cui comparabo te? - Magna est enim velut mare con-  
tritio tua. (Thren. 2,13.) (a)

## 2°

Et toutefois si grande que fût sa douleur, -  
avec joie pour nous donner la vie - Hilarem datorem -  
(b)

1. Magnificat.

( Alternative - Que je meure et fils sauvé.

2. ( Qu'il meure et que les hommes soient sauvés!

( Il est bon qu'un seul meure pour le peuple.

Joan. 11, 50.

( Calvaire. autel, victime, prêtre - Torcular cal-  
cavi solus - Debout - Victime et prêtre - Omnibus

3. ( Pontifex.

( Sic dilexit mundum - Joan. 3, 16.

( Qui etiam proprio Filio non pepercit - Rom. 8,32.

( Ut vivamus per eum. I. Joan. 4, 9. (c)

Conclure le 2° - Et ainsi notre mère dans toute la dou-  
leur de ce nom.

(a: Note marginale :) Dijon. Mois de Marie, 8.p.162-L.5.

(b: Note marginale :) Dijon. p.162 - L.5.

(c: Note marginale :) Voir Dijon. p.164 - L.5.



Mulier ecce Filius tuus... (S. Dézert. Consécra-  
 Fili, ecce Mater tua ... tion à Marie. p.427 -  
 L.5.)  
 Pro omnibus mortuus est - 2. Cor. 5, 15.  
 La mère de Jean, la femme de Zébédée était là.  
 (Mt. 27, 50)  
 Conclusion Générale Déclaration - Mise en possession solen-  
 nelle de son titre de mère à la face du monde  
 entier.  
 Fiat lux. 1860.  
 Les dons de Dieu sont sans repentance.

### Péroration.

A tous. Quod Deus conjunxit.

Marie est vraiment notre mère, chrétiens,  
 dans toute la force et la douceur.

Recourez donc à Elle dans tous vos besoins.

Et surtout demandez-lui la vie et remontez  
 par elle à Jésus, comme par elle Jésus est descendu  
 à nous.

Aux Enfants de Marie.

Mais elle est plus spécialement votre mère  
 à vous qui faites profession et vous faites gloire de  
 lui appartenir plus particulièrement, - de suivre de  
 plus près les parfums de ses vertus, d'être plus par-  
 ticulièrement les Enfants de Marie.

Consacrez-vous aussi plus étroitement à elle.

Et priez quelquefois pour votre pasteur et  
 celui qui fut un instant votre père car l'un et l'autre  
 peuvent vous dire avec Marie - In Christo Jesu -  
 ego vos genui.

Priez pour nous et que la bénédiction de  
 Dieu descende sur vous et sur les vôtres pour tou-  
 jours.

